

**De la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement dans
Djebel Amour de Roger Frison Roche**

**Encounter, exchange and enrichment in
Djebel Amour by Roger Frison Roche**

لقاء، تبادل و اشتراك في
جبل عمور لروجر فرسون روش

Soumeya BADER

Université Kasdi Merbah Ouargla, badersnm@yahoo.fr

Date de soumission:15/04/2020 date d'acceptation:26/01/2021 date de publication 15/03/2021

Resumé:

Cet article traite le thème du discours sur l'Autre dans l'histoire imaginaire de *Djebel Amour* de **R. Frison -Roche**, notre souci est de découvrir toutes les images traduisant le thème du métissage sur tout les plans : racial, religieux et culturel à travers cette puissance de l'acte d'écriture et de la description itinérante, en se référant toujours à la présentation réelle des deux personnages centraux du roman. Pour mener à terme cette étude nous avons eu recours à une lecture purement thématique, cette dernière s'est imposée de force car le rapprochement de ce texte explique son ambiguïté et son originalité. En effet, ce travail de recherche s'affirme comme un plaidoyer pour le métissage et confirme une hypothèse déjà avancée: la rencontre avec l'Autre favoriserait-elle le métissage, la mixité, l'interculturalité, l'échange et la diversité ? En conclusion, nous pouvons dire que pour Frison Roche l'ouverture sur l'Autre n'est en fait qu'un signe de tolérance et de reconnaissance visant le bonheur et la paix des peuples.

Mots clefs: Métissage; lecture thématique; entrecroisement; rencontre culturelle; ouverture sur l'Autre.

Abstract:

We have been interested , in this story of Roger FRISON – ROCHE , in the mixture of his Imagination and his willingness to show and discover all the images interpreting the them of combination on the plans : racial , religious and cultural through his ability of writing and his well established description referring always the actual presentation of two prominent personalities of the novel .To achieve this study, we have done a purely thematic reading. The ambiguity and the originality of the text impose the sort of reading, we have gone through. However, we have based, in this analysis, on the comparison as a central element in the third chapter, notably as for as the two personalities are concerned. The research affirms a defense for the; mixture and confirms our previous hypothesis: meeting others facilitates and encourages the mixture. The blending, the interculturality, the exchange and the diversity. The opening towards the others is a sign of tolerance and recognition aimed to happiness and peace of people.

key words: Mixed; thematic reading; intersection; cultural meeting; opening into the Other.

ملخص باللغة العربية:

يتناول هذا المقال موضوع المطالب عن الآخر في القصة الخيالية لجبل عمور بقلم ر. فرسون-روش ، والإبرادة ، لإظهار واكتشاف جميع الصور التي تُرجم موضوع التخليط على جميع المستويات: العنصري، متدين وثقافي من خلال هذه القوة لفعول الكتابة ووصف المتجول ، في إشارة دائماً إلى العرض الفعلي للشخصيتين المركزيتين للرواية. دون تأخير لاستهداف الرؤية التي يزرعها تحريمية من قبل المؤلف في هذه الكتابة. لاستكمال هذه الدراسة ، لجأنا إلى قراءة مواضيعية مجتدة ، يتم فرض الأخيرة بالقوة لأنه الصالحة في هذا النص توضح غموضها وأصالتها. يؤكد هذا العمل البحثي على نداء من أهل التهجين ويؤكد فرضية تم طرحها في البداية: هل سيؤدّي الاجتماع مع الآخر إلى تشجيع التهجين والتنوع بين الثقافات والتبادل والتنوع؟ الانفتاح على الآخر هو في الحقيقة مجرد علامة على التسامح والاعتراف تهدف إلى سعادة الشعوب وسلامها.

الكلمات المفتاحية: مزج، قراءة مواضيعية، تقاطع، لقاء ثقافي، الانفتاح على الآخر.

Introduction

Le discours sur l'Autre constitue une problématique importante qui marque ces derniers siècles. Aborder l'Autre ne peut s'effectuer sans voyage et sans exotisme, ces derniers font appel nécessairement à l'altérité, concept jadis accompagné d'une idéologie coloniale, illustre actuellement une nouvelle vision du monde, celle de promouvoir l'affirmation de l'identité non en termes d'opposition mais en termes de différence et de complémentarité.

Dans cette présente recherche, nous nous intéresserons plus précisément à montrer l'harmonie, la rencontre, l'échange et l'enrichissement dans *Djebel Amour* de Roger Frison Roche. Ce roman retraçant un instant historique d'une Algérie saignante, tiraillée entre authenticité et modernité véhiculées par l'Autre ; qui saisit du besoin impérieux d'évasion, de l'envie de prendre le large et de s'aventurer dans le sud de l'Algérie à la recherche de ce que l'on n'a pas chez soi. Cette idée nous rappelle l'écriture du voyage définie par R. RAÏSSI¹. Pour lui, le voyage c'est

*(...) quitter un lieu connu pour aller vers un autre inconnu ; voyager, c'est aussi aller à la conquête de soi et de son image inscrite ou à inscrire dans le monde. Le voyage naît certainement du rêve fabuleux de se découvrir. Il conduit vers ce « nul part ailleurs » de l'espace intérieur : espace insaisissable qu'on poursuit inlassablement. Le voyage est alors un autre stade du miroir, un moyen pour l'individu de se structurer.*²

Du déplacement et du voyage à la rencontre spirituelle saine sans haine ni hostilité, qui est le thème majeur de notre histoire que nous ne pouvons citer sans nous référer à la parole divine qui dit dans sourate *El Houjourat* :

*O hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, Et nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entre connaissiez le plus noble d'entre vous auprès d'Allah Est le plus pieux. Allah est certes omniscient et grand connaisseur.*³

Djebel Amour est le récit par excellence du dialogue avec l'Autre. L'auteur se sert de l'imaginaire pour décrire des scènes et créer un dialogue entre les personnages en évacuant toute visée coloniale. Nous voudrions appréhender

¹ Rachid, RAÏSSI, « Au Cœur des nuits » in *Cahiers JE Ben cheikh, Savoir et imaginaire*, sous la direction de C. ACHOUR, *Etudes littéraires n°13*, Harmattan, Paris, 1998, p.85.

² *Ibid.* p.85-86.

³ Coran, Sourate XLIX, Verset 13, version en français Dar Al-Ouloum, Beirout,

dans notre étude un mouvement générique important auquel s'entremêlent amours, politiques et religions envisageant la rencontre et le croisement entre deux identités différentes.

Mais la question incontournable à laquelle nous devons impérativement répondre est la suivante : La rencontre avec l'Autre favoriserait-elle l'ouverture, le savoir, la reconnaissance, l'échange, l'enrichissement, le métissage, l'interculturalité ? ou au contraire, susciterait-elle le rejet, l'ignorance, la méfiance et l'intolérance ? Le roman exotique ou le récit de voyage par sa qualité divertissante, créerait-il le vrai dialogue entre le Moi et l'Autre ?

Pour ce faire, nous opterons dans une première étape pour une lecture thématique, une approche exclusivement basée sur le texte que Pierre Macherey définit comme étant une lecture dans laquelle le texte littéraire produit en marge et en filigrane sa propre question de la méthode, pour Macherey :

Il semble non seulement possible mais nécessaire de Partir de l'œuvre au lieu de la prendre à distance ou de simplement la traverser. Il est même évident de commencer par où l'œuvre commence : son projet ou ses intentions visibles sur tout son long comme un programme, c'est ce qu'on appelle son titre⁴.

A partir de ces propos, nous prendrons le texte comme point de départ dans cette analyse purement littéraire visant principalement à repérer les traces du métissage dans notre corpus. Le métissage vient du latin *mixtus* : « mélangé ». Il est défini comme étant une « *production culturelle résultant de l'influence mutuelle des civilisations en contact* »⁵. Bien que cette notion demeure ambiguë, elle confirme néanmoins le croisement des races et des cultures. Il est sûr que le métissage existe depuis longtemps, à travers les voyages, les conquêtes et les échanges commerciaux ; il tente d'être de plus en plus remplacé par le concept de « Mondialisation ».

Le métissage nourrit et enrichit le monde, car l'ouverture sur d'autres cultures et l'acceptation de l'Autre, malgré les différences, est un signe de « noblesse » et de grandeur. Effectivement, *Aurélie Picard* est une

⁴Pierre. MACHERY, *Pour une théorie de la production littéraire*, Maspero, Paris, 1966, p.189.

⁵Dictionnaire Le Petit Larousse.

médiatrice entre deux nations différentes. Elle a voulu dresser un pont de rencontre, d'échange et de découverte en s'intégrant dans une société autre que la sienne : Son histoire appréhende les traces du métissage sur tous les plans : racial, culturel et religieux. C'est ce qui nous a le plus séduit dans cette histoire d'Aurélie.

Le choix de *Djebel Amour*, s'explique par une fascination éprouvée pour cette rencontre étrange et étrangère à travers laquelle s'harmonisent deux oppositions: le blanc et le noir, le sable et la neige, le Sahara et la steppe : Une relation donc est née entre l'occident et l'orient.

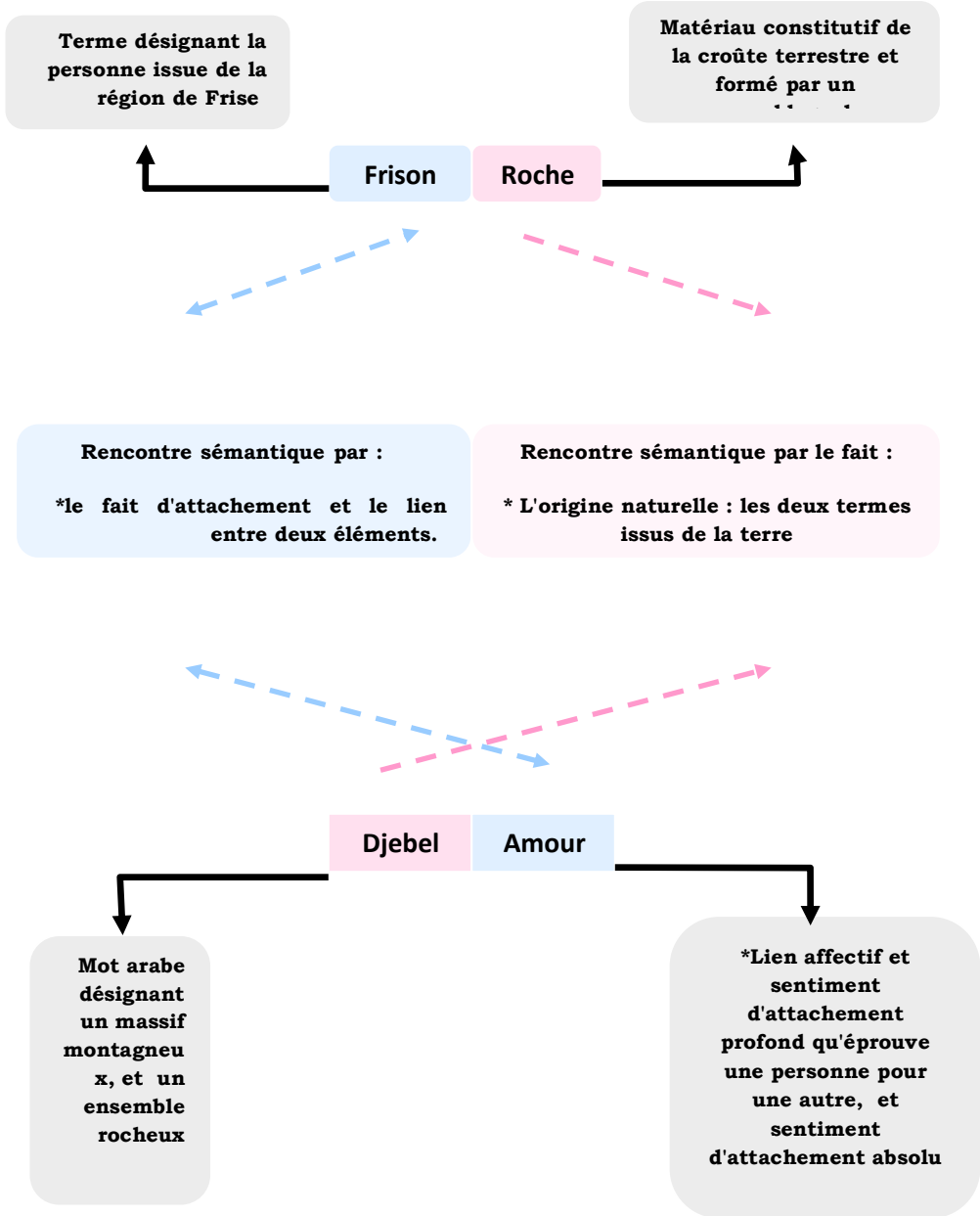
Frison Roche dans son roman rend hommage à son personnage *Aurélie Picard* : première française venue au Sahara Algérien. Quant à nous, nous voudrions, par ce travail, rendre hommage aux *Zaouïas* qui constituent, pour nous, le symbole d'un patrimoine culturel riche diffusant une culture arabo-musulmane qui, ne cesse jamais d'établir la justice et la tolérance dans le monde.

Cette lecture, représentant notre première, est définie comme étant « (...) ensemble, certes hétérogène, de seuils et de signifiants que j'appelle le **paratexte** : titres, sous-titres, préfaces, notes, prières d'insérer, et bien d'autres entours moins visibles, mais non moins efficaces, qui sont, pour le trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde. ».⁶

En effet l'importante visée derrière cette approche est de mesurer l'importance du titre dans l'émission des hypothèses du sens, visant la thématique du texte. Nous soulignons que l'œuvre de "*Djebel Amour*" est un champ figurant la rencontre et le métissage, dès le début par ces éléments paratextuels: ensemble composé de l'intitulé du roman, du nom de l'auteur, l'avant-propos, de l'image et des sous-titres.

Une lecture interprétative résume l'intitulé du roman analysé se veut une belle initiation à sa lecture

⁶ G.GENETTE, *Cent ans de critique littéraire*. Dans le magazine littéraire, n°192, février1983.



1. *Djebel Amour : un brassage textuel*

Notre objectif est de montrer la richesse du corpus regroupant une variété de thèmes comme l'amour, la religion et la vie sociale. Une diversité de genres tels le récit de voyage, la biographie, le texte d'histoire et le roman.

Une analyse thématique semble importante pour mettre l'accent en premier lieu, sur le thème en tant que notion théorique, en se servant de l'une des approches méthodologiques qui investit primordialement le texte littéraire connu sous l'étiquette de l'approche thématique ; cette dernière « *substitue la vision panoramique d'un réseau ou tout fait sens et invite le lecteur à un parcours analogique sans terme prévisible* »⁷. Cette approche sera suivie d'une collecte de tous les thèmes principaux dans notre corpus d'étude comme l'amour et l'affection, l'attente, la quête de l'autre et le refuge.

En outre, le travail de décryptage continue par la découverte de toutes les figures textuelles de *Djebel Amour*, autrement dit, nous découvrons le tissage de plusieurs genres romanesques regroupés dans le texte de Frison Roche : récit de voyage, roman biographique ; enquête et texte d'histoire. Pour certifier l'idée majeure de cette recherche scientifique que l'auteur exploite bel et bien le thème de "*Métissage et entrecroisement*" même au niveau textuel, c'est une rencontre typique qui s'attache à l'ensemble significatif dans le texte.

Il est bien évident qu'une œuvre littéraire ne peut se réaliser sans un ou des thème(s) qui, se considère comme un objet majeur et capital, il est une substance indispensable dans l'observation dans toute lecture et analyse littéraire, J-P Richard le voit comme étant : « (...) *l'une de ces unités de signification; l'une de ces catégories de la présence reconnue comme y étant particulièrement actives.* »⁸

Plusieurs thèmes ont fait l'objet de "*Djebel Amour*"; en premier lieu l'attente, le souhait, et l'espérance. Primo d'une secte musulmane qui attend son chef ; secundo, d'une femme qui désire un ailleurs et un avenir digne de sa personne. On dit que l'être humain est un éternel insatisfait. *Aurélie Picard* cherchait le prestige par son vœu de devenir une princesse. Ce fait de l'attente s'est terminé par la naissance d'un couple métissé historiquement tracé et éternisé pour qu'il soit un modèle exemplaire de l'instinct humanitaire.

⁷Daniel, BERGEZ, et al. *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, éd. Nathan, 2002, p127.

⁸ GARDES-TAMINE, J. & HUMBERT, M-C, *Dictionnaire de critique littéraire*, éd: Armand Colin/ Masson, Paris, 1996. p.131

2. De la diversité thématique à la diversité textuelle

A travers notre lecture thématique, on a pu cerner plusieurs genres composant cet écrit:

- *un récit de voyage* qui est apparent par le déplacement et la description itinérante premièrement effectuée par l'auteur, et deuxièmement faite par les personnages centraux.
- *Une écriture biographique* : l'auteur a enquêté pour produire ce présent roman qui relate la vie de la française *Aurélie Picard* qui, a pu construire son monde singulier au fond du désert algérien tout en offrant symboliquement l'image du métissage.
- *Un texte d'Histoire*: étant une histoire authentique, mentionnée par des dates, ce récit demeure un témoignage probant de l'Histoire, conduisant à l'idée qui représente la période de la conquête de L'Algérie, et la naissance d'une nouvelle Algérie métissée.

3. *Djebel Amour*, entre réalité et fiction⁹

La fiction est d'abord l'invention d'un imaginaire quant à la réalité, elle est un témoignage d'un vécu réel. Frison Roche balance, dans son écriture, entre la fiction et la réalité, il communique au lecteur une histoire vraie où l'imaginaire se mêlant au réel pour peindre conjointement un pays et ses habitants.

L'écrivain est le maître d'œuvre, c'est lui qui structure, habite, et situe son récit.

Pour l'organisation de son récit, l'écrivain fait appel à l'imagination pour l'insertion des dialogues et des descriptions vivantes. La fiction dessinant un espace autre que celui de la réalité commencerait là où s'arrêterait le réel. Pierre Macherey explique l'opposition entre réalité et fiction comme suit :

*Là où s'achève, dans son uniformité la vie, commence
L'œuvre : distincts et donc formant contraste, l'un par*

⁹ Nous avons emprunté ce titre avec une petite retouche de la thèse du Dr RAISSI : Au cœur d'un étoilement textuel, Alger1997.

*rapport à l'autre ; mais inséparables aussi non parce qu'habilleraient de formes diverses un même contenu, mais par la nécessité qui leur est faite de renouveler sans cesse leur opposition.*¹⁰

Il est certain que les deux termes s'opposent mais se complètent pour la mise en œuvre de l'histoire. L'imagination comme disait Montaigne : « *embellit les choses* »¹¹. Vu la connaissance parfaite des lieux où s'est déroulée l'histoire, l'écrivain a su investir son imaginaire. L'insistance sur le décor à travers l'acte descriptif n'est qu'une tentative de créer le réel, la description est au service de la narration. A ce propos Genette en propose une définition :

*Tout récit comporte (...) quoique intimement mêlés et en propositions très variables, d'une part des représentations d'actions et d'évènements qui constituent la narration, et d'autre part des représentations d'objets ou de personnages qui sont le fait de ce que l'on appelle aujourd'hui la description.*¹²

Les dates, les noms et les faits relèvent du réel tandis que les scènes sont de l'invention de l'écrivain : « *Oh, Ahmed ! Est-ce tous les jours comme cela ? Il la prit dans ses bras : Ne sais-tu pas que le beau temps succède toujours à la tourmente ?* »¹³

Nous constatons une autre forme de métissage et de brassage, que ce soit au niveau thématique ou du texte lui même. Ce métissage de thèmes : amour, voyage, attente et quête de l'ailleurs inconnu ainsi que ce mélange de genres : récit de voyage, écriture biographique et témoignage historique ne certifient que l'idée nodale de notre travail, celle de la rencontre ; de l'échange et de l'enrichissement.

Nous avons constaté une autre forme de métissage et de brassage, que ce soit au niveau thématique ou du texte lui même. Ce métissage de thèmes : amour, voyage, attente et quête de l'ailleurs inconnu ainsi que ce mélange de genres : récit de voyage, écriture biographique et témoignage historique

¹⁰ Pierre MACHÉREY, *Pour une théorie de la production littéraire*, François Maspero, Paris1980.p81.

¹¹ A. SEUD, *Pour une didactique de la littérature*, Hatier.p54.

¹² G.Genette, *Frontières du récit*, in *Communications*,1966.

¹³ F. Roche, *op. Cit.* p125.

ne certifient que l'idée nodale de notre travail de recherche, celle de la rencontre ; de l'échange et de l'enrichissement.

4. Repères de rencontre, d'échange et d'enrichissement dans Djebel Amour

Ce qui nous semble le plus important dans ce travail, un repérage des traces fortes de la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement à travers l'analyse des personnages principaux en vue d'une réconciliation et un croisement des langues et des cultures.

En effet, la compréhension de toute œuvre ne se réalise jamais en partant uniquement des notions théoriques; elle doit se forger de l'intérieur du texte. C'est-à-dire que la signifiante d'une œuvre littéraire commence par le projet de la lecture qui commande lui-même sa lisibilité. Selon Pierre MACHERY, partir de l'œuvre est un projet possible mais nécessaire pour remplir cette tâche. De même, il ajoute que son existence ne s'explique jamais par son sens offert dès la première vue, mais elle naît encore "*par ses absences déterminées, par ce qu'elle nous dit par son rapport à ce qu'elle n'est pas (...). On peut définir un nouveau type de nécessité, par l'absence, par le manque*".¹⁴

L'étude des personnages s'est imposée de force dans ce travail de recherche, car ce sont les deux pôles de rencontre et d'entrecroisement. Selon C.C. ACHOUR, une donnée essentielle dans une production narrative. Les deux protagonistes en question sont : *Si Ahmed Tidjani*, maître de la confrérie musulmane dite Zaouïa Tidjania, et Aurélie PICARD, première femme française ayant l'audace de se marier avec un musulman et d'habiter en Algérie.

Notre première station d'analyse pour ces deux personnages était la lecture onomastique de ses prénoms, dans l'ultime but de découvrir le point de l'harmonie de la rencontre sous même un système oppositif.

Aurélie ou *Lalla Yamina*, deux appellations désignant la même personne, de cette variation onomastique nous sommes arrivés à une constatation clairement dévoilée, celle de deux origines différentes, le premier de la

¹⁴ Pierre MACHERY, *Pour une théorie de la production littéraire*, ed: Maspero, 1966. p 123.

langue française, quant au deuxième est issu de la langue classique arabe. Ce fait offre bel et bien un métis linguistique entre deux idiomes étroitement séparés par la nature et l'origine.

Pour le deuxième pseudonyme accordé au protagoniste masculin « Si » « Ahmed ». Le premier terme est un titre d'honneur et de respect accordé aux grands responsables et hommes de pouvoir, considéré comme abréviation du mot arabe "Sayed" [sajɛd] qui désigne en français "Monsieur". Pour le deuxième terme "Ahmed", qui est très usé dans tous les pays arabes, il varie en deux orthographe "Ahmed" ou "Ahmad" [ʾahmad] est un prénom arabe masculin signifiant "**le loué** «ou le "**plus digne de louanges**"¹⁵.

Sans trop nous attarder sur le thème du repérage de l'entrecroisement culturel, cette lecture nous dépose toujours devant l'image de la rencontre entre les deux mondes Oriental et Occidental, symbolisé par le couple. Notre critique attachée à ce point que l'auteur se veut un humaniste en sens large, un conciliateur entre ces deux civilisations, c'est la raison par laquelle son choix se justifie pour la réalisation dans ce roman biographique d'une française connue universellement dans la page de l'histoire par son voyage, ses aventures et son amour à un noir musulman. *Auréli Picard* trace son histoire même dans les souvenirs des disciples de la Zaouïa Tidjania, qui se rappellent de cette *roumia* morte musulmane.

	Auréli	Si Ahmed
--	---------------	-----------------

¹⁵ Prénom arabe, encyclopédie Wikipédia "[CD] 2009.

		La femme du prince	Le mari, le prince
Rencontre Métissée	Prénom	*Aurélie: prénom français, il est d'origine terrestre, désigne l'or, le méduse...	*" Si": titre d'honneur Ahmed: prénom arabe, d'origine terrestre, désigne le plus loué.
	Portrait		
	Nationalité	*belle et blonde fille, de grande de taille.	*Un homme robuste et noir
	Religion	* Française (parle le français)	Avec des yeux noirs. * Algérienne (parle l'arabe)
	Origine sociale		* Musulman
	caractère	* Chrétienne	* un prince fils du Maître , d'une confrérie religieuse.
		*Une simple ouvrière d'une famille modeste.	* Un homme cherche l'instauration des traditions religieuses et de la continuité de sa confrérie en s'attachant à la spiritualité .
	Complémentarité	*Une femme dynamique, cherche le mieux, et veut installer l'image de la modernité sociale dans cette ville au fond du sud algérien	
		= => une femme Capitaliste	= => un homme Idéaliste

*Le langage est une faculté naturelle : ce qui est naturel à l'homme, ce n'est pas le langage parlé (la question de l'appareil vocal est secondaire). C'est «la faculté de constituer une langue c'est -à- dire un système de signes distincts correspondant à des idées distinctes» (Cours, p. 26) Cette faculté, il la nomme **faculté linguistique par excellence** ; on la désigne aussi du nom de **fonction symbolique**, **on comprend par là** que c'est l'existence de la langue qui conditionne la possibilité du langage parlé, la faculté de proférer des paroles. (...) je peux définir la langue comme un pur objet social, un ensemble systématique des conventions indispensables à la*
c o m m u n i c a t i o n ¹⁶

Langue et langage sont donc des systèmes structurés de signes oraux ou écrits qui permettent la communication entre les êtres humains. Plus précisément, le langage est la faculté que possède l'être humain de s'exprimer, ce qu'il fait au moyen d'une langue, système de communication propre à la communauté à laquelle il appartient. Dans la perspective des recherches sur la cognition, le langage joue un rôle dans la connaissance.

Dès l'ouverture du texte support, Frison Roche place une scène de transgression portée sur son écriture, particulièrement dans le niveau structural de ses phrases autrement dit sur sa langue maternelle, ce moyen choisi pour l'expression et la rédaction. La langue utilisée, dans cette biographie, est semée par des mots empruntés de la langue arabe. Ce contact voulu de langues fait appel à des phénomènes connus dans les études de la sociolinguistique tel que, les interférences, ou les alternances des langages. Dans le présent texte, il s'agit de l'alternance codique.

Louis- Jean Calvet¹⁷ confirme notre point de vue en voyant que lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés "**bilingues**". Il ne s'agit plus ici d'interférence mais, pourrait-on dire, de collage, du passage en point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle *mélanges des langues* (sur l'anglais *code mixing*) ou alternance codique (sur l'anglais *code switching*), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à une autre.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ CALVET, Louis- Jean, *La Sociolinguistique*, collection: Que sais-je, PUF, Paris,1996, p.29

Ces propos, nous mènent droit, à notre idée qui est épanouie de nos observations décelées à travers plusieurs lectures effectuées sur le roman choisi. Mais, il faut signaler que ce fait n'est plus dû à la situation bilingue de l'auteur, au contraire, c'est l'inverse, Frison Roche est un vrai français, qui n'a aucun attachement à la langue arabe. La seule justification qu'on peut en déduire, qu'il s'agit d'un acte voulu et fait exprès pour consolider et enrichir cette biographie de cette française qui a appris l'arabe.

Ce fait prescrit de cette situation communicative qui a été en face, au premier lieu, pour l'héroïne dans son contact avec cette nouvelle société différenciée de la sienne, au deuxième lieu pour l'écrivain lui-même lors de son parcours de la quête et de collecte des témoignages. A l'opposé, Même *Si Ahmed* a fait des efforts et des démarches pour apprendre le français :

- Mais tu parles très bien le français!

*- Pas encore, pas encore, mais je travaille dur !
Si tu m'acceptes,*

*je veux être capable de présenté ma requête à la fille
dans sa langue maternelle.*

*- Je t'en remercie. **Bellafia**, Chérif! - **Inch'Allah'***

Ce mariage linguistique apparaît clairement dès l'ouverture de ce roman, par le titre "*Djebel Amour*", qui a été déjà étudié¹⁸. Cet intitulé présente le mariage entre les deux langues visées l'arabe et le français, fait volontairement par l'insertion du mot *Djebel* (terme issu de l'arabe) et *Amour* comme terme *amalgamé* de deux langues citées précédemment.

Par ailleurs, le tissage linguistique se manifeste en deuxième lieu dans le contenu du texte lui-même. En utilisant des mots venant de l'arabe dialectale ou classique, Frison Roche ne nous a pas manqué, il s'est comporté en bon linguiste car il connaît la valeur de chaque terme et chaque expression, et le sens qu'ils offrent, dont les exemples ne nous manque pas:

*'Mais déjà Baba et Méryem envahissaient la chambre.
Elles étaient au courant du cadeau, bien sûr! Avides de
tout voir, elles s'emparaient de la bague, poussaient des*

¹⁸ Voir chapitre I, p18

exclamations émerveillées: "Ashra Kebir!Shouf! Ashra Kebir!" La grosse pierre ! Vois! La grosse pierre!"¹⁹

Dans cet exemple, l'auteur a montré le passage dit en arabe dialectal, en même temps, il l'a traduit en français, au contraire des autres insertions alternées de point de vue codique. Un autre exemple, très touchant que l'auteur a sacralisé, au point où il l'a laissé sans traduction pareillement aux autres illustrations, car il représente des propos psalmodiques de l'appel à la prière chez les musulmans, mais il a mis incomplet :

*" Puis s'éleva le chant du muezzin appelant à la prière du soir.
- La Illah! Mohamed Rassoul Allah!"²⁰*

En fin, cette analyse faite sur les deux piliers de ce thème de l'entrecroisement et le métissage sur *la culture* et *la langue*, vise primordialement l'enrichissement. Il faut bien signaler que la langue fait partie des éléments distinctifs de chaque individu, raison pour laquelle se justifie l'attention de l'auteur portée sur ce moyen linguistique. Nous clôturons cette critique par la citation suivante:

*La culture ou civilisation...est cette totalité complexe
qui comprend les connaissances, les croyances, les
arts, les lois, la morale, la coutume, et toute autre
capacité ou habitude acquises par l'homme en tant
que membre de la société"²¹*

Nous voici arrivés, donc au terme de notre aventure dans la lecture d'un roman de voyage. *Djebel Amour* de Frison Roche est un roman d'Histoire, un roman exotique qui révèle le vécu d'une jeune femme française assoiffée d'amour et de découverte d'un ailleurs inconnu. Il est également un roman de dialogue entre différentes identités et cultures durant des moments de guerre pénibles. Le personnage central de l'histoire cherchant l'évasion a créé un espace de conciliation entre deux nations différentes.

Nous avons essayé de montrer tout au long de ce mémoire que la mixité est bien apparente du début jusqu'à la fin du récit. En premier lieu, sur un plan para textuel voir le titre, l'image et les intertitres. En second, au niveau du texte lui-même, une variété de thèmes tels l'amour, l'attente et la quête de

¹⁹ Roger, FRISON- ROCHE, *op. ; Cit.* p82

²⁰ *Ibid.* p 132

²¹ Note de lecture : C'est une citation d'Edward Tylor, 1871.

l'autre sont bien les composantes de ce récit. En outre, cette variété de thèmes a proclamé une mixité de genres. Le roman se révèle un récit de voyage, un roman d'Histoire et un texte biographique.

En dernier, cette notion de mixité est flagrante sur le plan linguistique et culturel. La mixité c'est le contact, la rencontre, la liaison entre des êtres issus de sexe, de race et de religions différentes, ce qui est le cas de *Djebel Amour* de Frison Roche. Un musulman et une catholique font l'objet de cette rencontre harmonieuse.

Ce roman met en relief un repère identitaire, effectivement, il mentionne la réalité d'un endroit géographiquement connu en Algérie, lieu de rencontre et véritable refuge : Un lieu pacifique, de coexistence entre sud et nord. L'amour a effacé toute sorte de contraste et préjugés. Le désir d'établir un pont de conciliation a brisé toutes les contraintes sociales et religieuses.

Tout au long de cette histoire, il était question pour l'auteur de proposer une vision plus ouverte, plus tolérante vis-à-vis ses deux personnages insolites. On a senti également à travers la lecture que l'auteur s'identifie, autrement dit, se voyait dans le personnage d'*Aurélie Picard*. L'unique interprétation raisonnable pour ce fait est que l'auteur était un grand voyageur et un fou amoureux du désert algérien.

Parmi les critiques accordées à cette biographie, la relativité du taux ou le degré de véridicité des informations recueillies, notamment, celles concernant l'origine de si Ahmed, le premier époux d'Aurélie. Notre exemple est celui du nom de la mère de si Ahmed, est-t-il fatma ou Zineb, ceci nous a mis dans une situation critique, peut on croire à ces informations racontées par un français ? Une biographie écrite après des années de sa vraie version est un travail pénible et responsable à la fois.

Initialement, notre problématique a été de savoir si le genre d'écriture exotique, de récit de voyage pouvait aboutir à un véritable dialogue. L'étude de ce corpus a permis de révéler une seule vérité : la rencontre d'Aurélie, présentant le Nord et si Ahmed présentant le Sud ne peut favoriser que l'ouverture, la tolérance, la reconnaissance de l'étranger et l'enrichissement sur tous les plans contrairement au rejet, à la méfiance et à la peur de ceux qui sont différents.

Nous ne pouvons qu'apprécier cette œuvre de valeur, une œuvre qui reste toujours à raconter car l'amour reste, sans aucun doute, la seule puissance qui a autorisé cette union et donné naissance à ce couple. Cette quête, poursuite infinie et aventure passionnée étaient liées au manque car l'amour ne cherche ni la beauté, ni la richesse, ni la convoitise. Il écoute simplement l'appel du cœur dont l'écho a bien raisonné au pied de *Djebel Amour*.

La mondialisation et la standardisation du monde moderne est indéniable et bien un résultat de la consommation de masse. L'architecture, par exemple, a tendance à se ressembler de plus en plus, entre Dubaï et Las Vegas il n'y a pas une grande différence. Pour la culture, la majorité de gens voient les mêmes films et écoutent les mêmes musiques. Les modes vestimentaires deviennent également des phénomènes transnationaux, de Los Angeles, en passant par Paris, Alger, Hong Kong, les jeunes ont des Nike aux pieds, cette uniformisation confirme le métissage, la mixité et l'ouverture sur l'Autre.

Nous pensons que le fait de désigner comme supérieure une race « pure » entraîne la dévaluation des autres, ce qui est inadmissible dans notre religion. L'amour de l'Autre, la bonté du cœur et la largesse d'esprit ne font que confirmer bel et bien l'idée nodale de notre recherche, celle de la rencontre, de l'échange pour aboutir à l'enrichissement.

Afin de puiser cette réflexion sur mixité et métissage, nous nous référons à M Serres²² qui dit que tout apprentissage relève de la mixité, l'authenticité et la pureté sont certainement une aberration de l'esprit puisque naître, évoluer, instruire, apprendre et devenir sage nécessitent qu'on épouse l'altérité. Ce brassage de race, de cultures et de communications nourrit le monde et l'enrichit d'où résulte une toile aux couleurs et formes variées comme le souligne encore, Serres, en disant : « *l'habit d'Arlequin aux pièces de tissu différentes.* »

Effectivement, la rencontre d'Aurélie et Si Ahmed a donné naissance à un être culturel aux valeurs différentes : le palais de *kourdane*, construction insolite marquant le mariage de deux cultures dans le sens d'un proverbe africain qui dit : « *la beauté de l'arc en ciel naît de ses différentes couleurs.* »

²² Michel SERRES. De l'Académie Française, Le tiers- instruit, Ed. François Bourin, 1991.

Conclusion

Pour conclure, nous ne pouvons que confirmer et dire que le métissage est synonyme de richesse, Walcott DEREK le confirme en disant : « *Cassez un vase : l'amour qui en assemble à nouveau les morceaux est plus fort que l'amour qui, lorsqu'il était entier, considérait sa perfection symétrique comme allant soi. La colle qui en rejoint les morceaux en scelle la forme originale. C'est cet amour-là qui rassemble nos fragments africains et asiatiques, ces legs tout fondus dont la restauration révèle les cicatrices blanchies.* »²³

Bibliographie: (taille 14)

1. **Livres:** nom de l'auteur, titre complet, édition, P.;
 2. **Article de revue:** nom de l'auteur, titre complet de l'article, nom de la revue, lieu, volume et numéro, année, P.;
 3. **Article du séminaire:** nom de l'auteur, titre complet de l'article, titre du séminaire, lieu et date, pays;
- Sites internet:** nom de l'auteur, titre complet du fichier, (consulté le jour/mois/année/heure), lien de l'article

²³ Du Dictionnaire Internationale des Termes Littéraires.